



L'Office de Tourisme, la commune et le groupe d'Animation de Courmangoux vous proposent cette petite balade pour découvrir une petite reculée cachée au pied de Courmangoux, très fraîche l'été grâce à la source de la Vauchère, sûrement à l'origine de l'implantation du village. A voir : source, lavoir, moulin, ruisseau, plan d'eau.

Courmangoux

Pour Perrenot dans son ouvrage sur la toponymie burgonde « **Courmangoux** » est un nom de lieu burgonde.

La plus ancienne mention du nom se trouve dans un acte de l'Empereur Frédéric Barberousse en 1184 « ecclesia (église) de Courmangoux ».

Cour provient du latin « cohortem » : sens de domaine et « mangoux » de « Mangold » nom de personne germanique burgonde qui signifie « celui qui dirige la troupe ». Le bourg de Courmangoux est très probablement d'origine burgonde.



A noter !
 Associer cette petite balade au tour du Chevalet, à découvrir les points de vue, le site du « Grand Brûle », Chevignat, Roissiat... et pour les plus courageux le sentier « Mémoire de Pierre ».

A ne pas manquer à proximité !

- Sentier « Mémoire de Pierre » (départ de Roissiat)
- Plan d'eau de Chevignat (aire de pêche et de pique-nique)
- Sommet du Mont-Myon (site classé)
- Site du « Grand Brûle » (départ de Chevignat)
- Profiter des circuits de randonnée de la commune, avec le topo-guide « Circuits de Treffort-Cuisiat-Pressiat et Courmangoux »
- Eglise de Pressiat
- Base de loisirs de la Grange du Pin : baignade, tour du plan

Départ : église (Coord. GPS 46°19'51.92 N / 5°22'13.69 E)
Temps : 1h00
Difficultés : Descente au lavoir glissante par temps de pluie. Monter/descente raide vers le moulin à vent.
Conseil : Bonnes chaussures

Parcours : (sans balisage spécifique)
Depuis l'église, descendre la rue et prendre la 1ère ruelle à gauche. Ce petit chemin est étroit et assez raide. Arrivé au lavoir. Traverser le ruisseau et aller jusqu'au fond de la reculée (source). Prendre le sentier le long de la roche. Passer devant le plan d'eau. Prendre le chemin à droite. Au moulin à vent (pierre de l'éolienne) monter le chemin en pierre jusqu'au village et à droite pour l'église.



1^e point : Source de La Fontaine

Une source alimente un lavoir où les femmes du bourg venaient laver leur linge. L'eau de la source rejoint le ruisseau de Courmangoux et le canal du Moulin de La Roche.

2^e point : La source de la Vauchère

Source utilisée depuis fort longtemps comme le montrent les blocs de pierre taillée (époque indéterminée).

« *Le Clos de la Vauchère* », « *La source de la Vauchère* » sont des lieux-dit d'origine germanique burgonde issus de « walaharius » dont le sens est « le guerrier du champ de bataille » de « vala » : champ de bataille et « harja » : guerrier. Devenu par la suite « walcar » puis « walcher » et enfin « vaucher ».

3^e point : Fond de la reculée : la Roche.

La présence de sources, de grottes, laisse penser qu'il s'agit de l'un des lieux habités les plus anciens de la commune. Le fond de la vallée entouré de roches pouvait parfaitement servir d'abri. L'appellation « de la Roche » reprend la dénomination « Rocca » pré-celtique.

4^e point : Moulin de la Roche.

Probablement très ancien. Après avoir abandonné la production de farine de blé et de maïs le moulin a été reconverti en pisciculture. Les bacs à truites sont encore visibles. Aujourd'hui il sert d'habitation. Etang artificiel

5^e point : Moulin Maillat (aujourd'hui disparu)

Présent dans le cadastre napoléonien de 1825. Il était sans doute ancien. Il ne reste que quelques rares blocs taillés (il a servi de carrière de pierres) et de vagues traces de canaux.

6^e point : Moulin à vent

Bien que la commune soit humide, les divers hameaux, ont longtemps manqué d'eau. Pour l'amener aux fontaines de Courmangoux et à celle de la Courbatière (offerte par Monsieur Hübsch), la solution envisagée par l'ingénieur Plissonnier a été la construction en 1913 d'une éolienne. Elle fut vendue en 1957. Le moteur à vent était de type « Aermotor » avec une voileure de 5,50m. Le pylône en acier avait une hauteur de 28m.



7^e point : Cimetière burgonde.

Situé au lieu-dit « Les Calvaires ». Trouvé lors de la construction du transformateur électrique en 1933. 30 à 40 tombes orientées est-ouest recouvertes de grandes dalles ont été ouvertes, mais il y en a encore bien davantage. A proximité, au nord, des restes de vieux murs paraissent avoir fait partie d'une construction en ruine depuis longtemps : peut-être une chapelle.